

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[113. Paris, Dimanche 7 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

113. Paris, Dimanche 7 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4355, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

113. Paris le 7 octobre dimanche 1855

J'ai vu Fould hier très longtemps. Sa conversation me plait toujours et pour le fonds

& pour la forme. Il est bien étonné de la poltronerie anglaise à l'en droit de Radcliffe. C'est incroyable de le laisser là après ce qui s'est passé avec le sultan, et on ajoute avec votre ambassadeur. (Quoique lui ne se répète qu'en confidence.) Au reste, I don't care. Il ne peut pas faire plus de mal qu'il n'y a déjà fait.

Adais n'est pas mort parce qu'il était vieux 92 ans. Il est tombé de son lit à Woburn une mauvaise chute. Je le regrette aussi. Les grandes manières ; ce qui ne se voit plus, et ce qui ne s'enseigne pas.

J'avais hier soir chez moi la comtesse Montéjo, Molé, Sebach Viel Castel, & d'Haubersaert revenu pour l'hiver et bien maigre. Ses richesses ne l'engraissent pas. Quel homme bizarre. Quel parti pris d'exagération et de non sens. Autre genre que Hekerne et de meilleur goût, mais pour moi aussi risible. Pas possible de disputer, car c'est trop fort. Viel-Castel reste huit jours & repart. Molé part ce matin. Mad. Montéjo a positivement beaucoup d'esprit. Elle n'a parlé qu'Espagne et a raconté de curieuses choses. Comme on traite cette reine. Elle en est révoltée. Elle croit à des mouvements à Madrid, à une révolution peut être, mais elle y retourne. Cela ne l'effraie pas. C'est l'état ordinaire de son pays.

Je prends des notes sur la liberté de la Prusse et sur Luther. J'ai dans ma tête de quoi vous tenir tête. Mais pas assez de force pour le faire par écrit. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 113. Paris, Dimanche 7 octobre 1855,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-10-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6835>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4355
113.). Paris le 4 octobre dimanche
1855.

j'ai vu tout le monde très longtemps.
sacommunion ne plait toujours
il pose le fond à pour la
forme. il est bien étouffé de
la patronne au sein à l'un
droit de Badoglio. c'est
incroyable de la laque la
après ce qui s'est passé avec
le Sultan, et on ajoute
avec votre ambassadeur,
(quelques-uns en se répète
qui ne confidance.) avec
I don't-care. il ne peut pas
faire plus de mal qu'il n'en
a déjà fait.

adieu si ce n'est pas un mort pour
qui il était vieux 92 ans

il est tombé de son lit à
Woburn. une mauvaise
chute. j'le regrette aussi.
un grand malade; ce
qui ne se voit guère, et ce
qui ne s'enseigne pas.

j'ai vu hier soir deux en-
fants Montijo, Mali,
Viel Castel, ^{Schach} et d'Haubert
venir pour l'hiver et bien
s'occuper. son richissime en
l'empêchant pas. quel
bonheur bizarre. quel parti
pris d'inspiration et de non-
sens. autre ^{et de mille autres} que
Helleren, mais pour moi
aussi visible. par possible

de disputes, car c'est très
fort. Viel Castel n'est
plus jour à repartir.

Mali par ce matin.
Mad. Montijo a positionné
un peu beaucoup d'argent.
elle n'a pas le publiquement
et a raconté de quelques
choses. comme on traite
cette ruine! elle veut
révolter. elle veut à la
nouvelle à Madrid,
à une révolution peut-
être, mais elle y retourne,
chaque l'effraye par. c'est
l'état ordinaire de son pays.
je pense de votre côté

Liberté de la presse et non
Luther. j'ai dans une tête
de moi vous tenir tête.
mais par song de force
pour le faire parvenir.
adieu. adieu.